

T R A N S F O R M A T I O N



Aide à l'enfance
Save the Children

R A P P O R T A N N U E L 2 0 1 5



T A B L E D E S M A T I È R E S

Message de notre président et directeur général	2
Programmes internationaux	4
Réponse d'Aide à l'enfance à la crise en Syrie	6
Tremblement de terre au Népal	10
Les enfants nous montrent le chemin	13
Jeunesse en action	16
Programmes autochtones nationaux	18
Programme de jeunes pairs-conseillers	19
Aide à l'enfance, le National Aboriginal Council of Midwives et Carter's Osh Kosh	20
Wi Mino Kisikat - Cadre relationnel d'Aide à l'enfance	22
Aperçu financier	24
Rapport de l'auditeur indépendant sur les états financiers résumés	25
Membres du Conseil d'administration	27



Mention de source : Aide à l'enfance



Mention de source : Aide à l'enfance



Mention de source : Alessandro Pavone/Aide à l'enfance



Mention de source : Aide à l'enfance



MESSAGE DE NOTRE PRÉSIDENTE ET DIRECTRICE GÉNÉRALE

C'est un honneur pour moi de travailler chez Aide à l'enfance, comme je le fais depuis 26 ans. Dès lors que j'étais adolescente, je me suis engagée à travailler avec les plus vulnérables dans le but de bâtir un meilleur lendemain. Je suis privilégiée de travailler dans un environnement où je suis entourée de collègues de même sensibilité qui partagent ces objectifs. J'ai aussi le plaisir d'interagir avec des enfants du monde entier qui cherchent à faire de notre monde, un monde meilleur. Tous ceux qui font partie de la communauté d'Aide à l'enfance ont un important rôle à jouer et ils m'inspirent à leur propre façon.

Lorsque je songe à tout ce que nous avons accompli en 2015, il m'est clair qu'Aide à l'enfance et, de façon plus générale, le monde entier arrivent à un point transformationnel. Quatre ans après le début de l'horrible conflit qui déchire la Syrie, c'est la photo d'Alan Kurdi qui a enfin transformé l'opinion publique et enflammé les passions au sujet de l'impact de ce conflit sur les familles et les enfants de la Syrie. Un autre type de transformation s'est opéré au Népal, alors que le pays subissait ses pires tremblements de terre en 70 ans et que nous intervenions pour aider le peuple népalais à entamer le long processus de ressourcement et de rétablissement.

Nos Programmes autochtones ont aussi connu une transformation en 2015, alors que nous terminions la mise au point de notre Cadre de relation, document sur lequel reposeront tous les programmes autochtones que nous offrirons à l'avenir. La croissance que connaîtront nos programmes autochtones au cours des années à venir ne me laisse certes pas indifférente.

Je souhaite terminer en vous remerciant de faire partie de la famille d'Aide à l'enfance. Nous partageons tous la ferme conviction que les enfants méritent un monde exempt de violence, de persécution et d'exploitation; un monde où chaque enfant a le droit à la survie, à la protection, au développement et à la participation. Je suis honorée de faire partie de cette communauté, de partager ces croyances et nos efforts avec vous.



Mention de source : Linda Forsell



PROGRAMMES INTERNATIONAUX

Dès le début de l'année, nous procéderons au lancement d'une nouvelle campagne mondiale qui rassemblera tous les membres d'Aide à l'enfance pour se prononcer d'une seule voix unifiée.



Mention de source : Allan Gichigi/Aide à l'enfance



Mention de source : Mark Kaye/Aide à l'enfance



Mention de source : Jonathan Hyam/Aide à l'enfance

COUP D'ŒIL PROSPECTIF SUR 2016

L'année qui arrive sera importante pour Aide à l'enfance. Dès le début de l'année, nous procéderons au lancement d'une nouvelle campagne mondiale qui rassemblera tous les membres d'Aide à l'enfance pour se prononcer d'une seule voix unifiée. Même si rien ne nous détournera de notre objectif global de transformer la façon dont le monde traite ses enfants, la nouvelle campagne nous permettra de concentrer nos efforts pour joindre les enfants les plus démunis et les plus vulnérables.

En 2016, nous prévoyons entamer les travaux d'un nouveau projet passionnant, intitulé Born On Time [Né à terme], qui transformera non seulement la vie des participants, mais aussi la façon dont Aide à l'enfance et d'autres ONG fonctionnent. Né à terme se penchera sur les naissances prématurées, qui représentent toujours un risque élevé pour la santé des mères, ainsi que la première cause de décès chez les enfants de moins de 5 ans. Né à terme est un projet consortium, ce qui signifie qu'Aide à l'enfance, Vision mondiale Canada et

Plan Canada conjuguent leurs efforts et que chacun livre le projet dans un différent pays, en l'occurrence, le Bangladesh, l'Éthiopie et le Mali. Né à terme est aussi un partenariat public-privé, c'est-à-dire que le projet est financé par un donateur privé (Johnson & Johnson) et un donateur public (le gouvernement du Canada). Les partenariats sont la pierre d'assise d'Aide à l'enfance et, compte tenu du marché compétitif d'aujourd'hui, il est essentiel de transformer la façon dont nous travaillons et le type de partenariats que nous formons si nous souhaitons mener nos efforts à terme.

En 2016, nous prévoyons aussi mettre davantage l'accent sur l'Éthiopie. Pays qui a apporté tant d'améliorations importantes et qui s'est réellement transformé au cours de la dernière décennie, l'Éthiopie fait maintenant face à la pire sécheresse des 50 dernières années. Sans une aide internationale, le pays risque de perdre les importants gains qu'il a réalisés, et ce sont les enfants de l'Éthiopie qui paieront le plus cher.

Programme qui prendra aussi fin en 2016, l'initiative Child and Early Forced Marriage [Mariages d'enfants, précoces et forcés] dans le Somaliland. Initiative passionnante centrée sur l'égalité des sexes, ce projet cherchait à accroître la capacité gouvernementale à élaborer et appliquer des cadres de prévention du mariage précoce. Il cherchait aussi à renforcer l'autonomie des filles et des femmes, en partenariat avec les garçons et les hommes, par la prestation de formation et de services sensibles à la spécificité des sexes. Le rôle qu'ont joué les groupes de lobby de femmes dans la promotion de l'égalité des sexes et pour aborder les MEFP au niveau de la communauté a été essentiel au succès du projet.

Outre ces projets et d'autres encore, Aide à l'enfance continuera d'intervenir lorsque surviendront catastrophes, conflits et crises afin de réaliser sa vision d'un monde où chaque enfant obtient le droit de survie, de protection, de développement et de participation.



Les enfants et les familles qui fuient la Syrie et les autres pays touchés par la guerre le font par crainte pour leur vie. Ils entament bien souvent des voyages périlleux pendant lesquels ils sont extrêmement vulnérables.

RÉPONSE D'AIDE À L'ENFANCE À LA **CRISE EN SYRIE**



Save the Children

Des millions de familles de réfugiés n'ont tout simplement pas accès à l'aide vitale dont ils ont besoin comme la nourriture, l'abri, l'éducation et les soins médicaux en raison de leur statut de réfugié.

Le conflit qui perdure en Syrie a tué environ 300 000 personnes, y compris près de 12 000 enfants, et a forcé 4,29 millions de Syriens à trouver refuge ailleurs. Plus de 51 p. cent, ou 2 millions, de ces réfugiés sont des enfants. Outre ceux qui ont été contraints de quitter la Syrie, des millions de Syriens demeurent au pays, bon nombre ayant été chassés de leurs domiciles, dans des régions difficiles d'accès à l'aide humanitaire, et environ 4,8 millions de personnes ayant besoin d'aide humanitaire se trouvent dans des endroits difficiles d'accès ou assiégés.

Les enfants et les familles qui fuient la Syrie et les autres pays touchés par la guerre le font par crainte pour leur vie. Ils entament bien souvent des voyages périlleux pendant lesquels ils sont extrêmement vulnérables. Les milliers de réfugiés arrivant dans les pays d'accès à l'Europe centrale poussent à ses limites la capacité des autorités gouvernementales locales de pays comme la Jordanie, la Turquie, l'Égypte et le Liban. Les services de base sont rendus inadéquats par les millions de personnes qui arrivent, ayant abandonné leurs domiciles pour ne trouver que très peu de confort ou de soutien, étant forcés de dormir à découvert ou dans des espaces publics et souffrant d'épuisement et de malnutrition tout en étant extrêmement exposés à l'exploitation et au danger.

Dans ces circonstances, les enfants sont particulièrement vulnérables à l'abus et au trafic de personnes, car les familles n'ont bien souvent pas d'abri adéquat et que la nourriture est rare à bien des endroits. Les besoins en matière de santé ne s'atténuent pas, car l'accès aux soins primaires de santé est sérieusement restreint et ces conditions rendent les enfants susceptibles à la maladie.

L'impact des crises et des catastrophes sur les enfants est une malheureuse réalité pour les familles déplacées et les réfugiées. Le rétablissement psychologique et le développement à long terme des garçons et filles vulnérables fuyant la crise syrienne sont en grand danger en raison d'un manque chronique de fonds pour la protection des enfants, du nombre toujours croissant de réfugiés et des ressources étirées à la limite des pays hôtes.

Au Liban à lui seul, une proportion importante des enfants ne fréquente pas l'école depuis au moins trois ans et des centaines de milliers grandissent sans les compétences de base en littératie et numératie.



Mention de source : Pedro Armestre/Aide à l'enfance



Mention de source : Pedro Armestre/Aide à l'enfance



Mention de source : Nour Wahid/Aide à l'enfance



Mention de source : Anna Pantelia/Aide à l'enfance



Mention de source : Anna Pantelia/Aide à l'enfance

« Nous risquons de perdre toute une génération de jeunes Syriens, celle-là même qui devra rebâtir la Syrie lorsque le conflit sera enfin terminé. Adultes et jeunes étant incapables de gagner leur vie, les familles ont de la difficulté à se nourrir et s'abriter. Des centaines de milliers d'enfants n'ont aucune éducation, car les systèmes scolaires des pays avoisinants sont pleins à craquer et ont besoin d'un soutien bien plus important, » de dire Patricia Erb, présidente et directrice générale d'Aide à l'enfance.

Au Liban, une grande partie des enfants ne fréquentent plus l'école depuis au moins trois ans et en 2015, environ 200 000 seront toujours sans aucune forme d'éducation et grandissent sans les moindres compétences de numéracie et de littéracie. Des millions de familles de réfugiés n'ont pas accès à l'aide de base comme la nourriture, l'abri et les soins médicaux et, en raison de leur statut de réfugié, ne sont pas en mesure de travailler légalement et doivent se fier à l'aide gouvernementale et humanitaire. Outre les dommages psychologiques manifestes provoqués par le fait de témoigner d'événements traumatisants et de violence extrême, il existe de nombreuses autres causes quotidiennes de dommage psychologique et social qui entrent

en jeu lorsque l'enfant déplacé arrive dans une nouvelle communauté.

Pour les enfants, en particulier, le fait de ne pas fréquenter l'école pendant des mois ou des années, de composer avec tension et anxiété aiguës à la maison, d'être séparé de ses amis et des membres de sa famille, de faire face à la discrimination quotidienne, de devoir travailler, de se marier en bas âge et de vivre dans l'insécurité dans les quartiers pauvres de villes ou de villages a une incidence profonde et grave sur la santé mentale et physique.

« Nous risquons de perdre toute une génération de jeunes Syriens, celle-là même qui devra rebâtir la Syrie lorsque le conflit sera enfin terminé.

Adultes et jeunes étant incapables de gagner leur vie, les familles ont de la difficulté à se nourrir et s'abriter. Des centaines de milliers d'enfants n'ont aucune éducation, car les systèmes scolaires des pays avoisinants sont pleins à craquer et ont besoin d'un soutien bien plus important, » de dire Patricia Erb, présidente et directrice générale d'Aide à l'enfance.

La situation en Syrie est désastreuse. Mais nous travaillons dans le but d'offrir de l'espoir aux garçons et aux filles touchés par ce conflit. Aide à l'enfance répond aux crises du monde entier depuis presque 100 ans et dans la région, depuis des décennies. La sécurité, le confort et le soutien que nous offrons aux garçons et filles réfugiés et à leurs familles est source de



Mention de source : Anna Pantelia/Aide à l'enfance



Mention de source : Hannah Maule-Ffinch/Aide à l'enfance

En date de septembre 2015, Aide à l'enfance offrait à plus de deux millions d'enfants des services critiques en Syrie, ainsi qu'au Liban, en Jordanie, en Iraq, en Égypte et en Turquie.

transformation et Aide à l'enfance amorce une réponse robuste à la crise en Syrie et dans les pays avoisinants. Alors que l'intensité de la crise continue de croître, nous à Aide à l'enfance reconnaissons le besoin d'intensifier nos efforts et de les adapter aux besoins changeants.

En date de septembre 2015, Aide à l'enfance offrait à plus de deux millions d'enfants des services critiques en Syrie, ainsi qu'au Liban, en Jordanie, en Iraq, en Égypte et en Turquie, mais les besoins ne font que grandir. La communauté internationale doit conclure une nouvelle entente pour les réfugiés de la Syrie si elle souhaite réellement s'attaquer à la plus importante crise humanitaire depuis la Deuxième Guerre mondiale.

L'année prochaine marquera le cinquième anniversaire de la crise syrienne et ce sont les enfants de la Syrie qui défraient la note de ce conflit sans fin. Aide à l'enfance maintiendra sa présence dans les pays d'où s'enfuient les garçons et filles, le long des trajets qu'ils empruntent et dans les pays de destination. Nous veillerons protéger les enfants dans la mesure du possible. La vie d'un enfant réfugié est incroyablement difficile, nous maintiendrons donc nos efforts pour veiller à ce que les droits de base comme l'accès à l'éducation et aux soins de santé de tous les enfants soient respectés, peu importe leurs circonstances.



TREMBLEMENT DE TERRE AU NÉPAL



Siddhartha, garçon de six ans, est assis, transi, dans sa classe, située dans le centre d'apprentissage temporaire établi par Aide à l'enfance après l'effondrement de son école lors des tremblements de terre. Aide à l'enfance a aidé l'école primaire gouvernementale à rouvrir ses portes et à reprendre les cours en formant les enseignants et en fournissant du matériel pédagogique.

Les séismes népalais ont endommagé plus de 250 000 habitations et détruit plus de 500 000. Environ 3,2 millions d'enfants ont été déplacés. Un million d'entre eux ont perdu leur salle de classe et 90 % des centres de santé ont été détruits.

Le 25 avril 2015, un tremblement de terre de magnitude 7,8 à l'échelle de Richter et dont l'épicentre se situait à seulement 80 kilomètres de la capitale de Katmandu, a frappé le Népal, dans le district de Gorkha. Séisme le plus dévastateur à frapper la région depuis 1934, le pays était toujours profondément ébranlé par son impact lorsqu'un second s'est produit 17 jours plus tard.

Les dommages causés étaient sans précédent. Plus de 250 000 maisons ont été endommagées et près de 500 000 autres, détruites. Près de 9 000 personnes ont perdu la vie et plus de 22 000 autres ont été blessées. Trois millions deux cent mille enfants ont été déplacés.

Comme l'épicentre se trouvait dans une région accidentée et éloignée du pays, l'accès des sources d'aide était un enjeu pressant. Des hélicoptères ont permis à Aide à l'enfance d'accéder à des points de débarquement isolés centralisés mais, dans bon nombre de cas, l'aide se trouvait toujours à plusieurs heures de marche de sa destination.

Labri représentait un besoin critique immédiat pour le peuple népalais. Le pays est proie à des inondations annuelles pendant la saison de la mousson, qui a lieu au printemps, immédiatement après que le séisme se soit produit. Les logis de piètre qualité qui étaient facilement endommagés par les inondations ont été dévastés par les tremblements de terre.

L'éducation était un autre besoin urgent, alors qu'un million d'enfants avaient perdu leurs écoles. De même, les installations médicales étaient en grande demande, 90 % des centres de soins de la santé ayant été détruits par les séismes.

En octobre 2015, grâce au généreux soutien de nos donateurs, nous avons joint plus de 250 000 enfants et établi 30 cliniques en soins externes et 61 zones de jeu sécuritaires. Mais il reste tant à faire.



Mention de source : Aide à l'enfance



Mention de source : Aide à l'enfance



Mention de source : Bijay Gajmer/Aide à l'enfance



Mention de source : Sandy Maroun/Aide à l'enfance



Mention de source : Aide à l'enfance

Réponse d'Aide à l'enfance

Aide à l'enfance assure une présence au Népal depuis 1976. Nous avons donc pu agir rapidement, mettant à profit les provisions qui se trouvaient déjà dans nos entrepôts dans l'ensemble du pays. Vingt-quatre heures après le premier séisme, nous étions en action, malgré les nombreuses répliques touchant le pays. L'intervention d'Aide à l'enfance comprenait les éléments suivants :

- Le transport de plus de 500 tonnes métriques d'aide destinée à des centaines de milliers de personnes et comprenant des abris, de la nourriture, des dispositifs d'épuration de l'eau et des services médicaux;
- La distribution de milliers de trousse hygiéniques et de cuisson, ainsi que des bons d'échange;
- La mise sur pied et le soutien de centres temporaires d'apprentissage, pour que les enfants puissent poursuivre leur éducation;

- La fourniture de matériaux de construction pour permettre à des centaines de milliers de personnes de se construire des abris temporaires;
- L'établissement zones de jeu sécuritaire pour enfants dans l'ensemble du pays pour que les enfants aient accès aux lieux et au soutien dont ils avaient besoin pour jouer et se rétablir.

Six mois de progrès

En octobre 2015, nous marquons six mois depuis le tremblement de terre. L'intervention d'urgence et de rétablissement d'Aide à l'enfance avait progressé : 427 925 bénéficiaires avaient été joints, dont 254 696 enfants. Nous avons établi 30 programmes de soins en clinique externe, établi 61 zones de jeu sécuritaire et distribué plus de 60 000 bâches et trousse d'abri. Mais il y a encore beaucoup à faire.

En collaboration avec d'autres organismes, Aide à l'enfance a mené un processus de consultation

auprès de 1 800 enfants en octobre 2015 afin de déterminer ce qui comptait le plus pour eux pour leur rétablissement. Ces garçons et filles nous ont clairement dit que leur première préoccupation était de trouver un abri; l'insécurité des abris temporaires qu'ils occupaient toujours les préoccupait grandement. Ils ont aussi exprimé le désir de retourner à l'école et, enfin, d'avoir accès à de l'eau potable, à des services d'hygiène publique et à des fournitures médicales. Leurs suggestions ne demeureront pas lettre morte, car nous prévoyons les incorporer aux prochaines étapes de notre intervention.

Les tremblements de terre ont laissé derrière eux des dommages matériels et humains. Aide à l'enfance s'est engagée à aider le peuple népalais en offrant des services de secours et de rétablissement à plus de 2,8 millions d'enfants et familles jusqu'en 2018. Nous travaillerons avec les garçons et les filles et leurs communautés afin de transformer leurs vies et atteindre un nouveau niveau de stabilité et de croissance.



LES ENFANTS NOUS

MONTRENT LE CHEMIN

À propos du programme *Les enfants ouvrent la voie*

Aujourd'hui, on dénombre environ 265 millions d'enfants qui travaillent, y compris 168 millions qui font un travail dangereux, sur le plan mental, physique, social et moral, et qui nuit à leur éducation. L'exploitation économique et le travail dangereux sont des violations des droits des enfants et Aide à l'enfance s'emploie depuis des décennies à protéger les enfants de ces situations. Notre approche met l'accent sur la protection des enfants, le renforcement économique, la santé et l'éducation dans le but de créer des occasions transformatrices permettant aux filles et aux garçons de devenir des citoyens en santé, instruits et autonomes.

Le programme *Les enfants ouvrent la voie* a été créé en 2009 lorsque les enfants nous ont demandé pour un programme qui affirmait leurs droits en tant qu'enfants-travailleurs et qui validait leur vision de travail dignifié. Avec l'enfant-travailleur au cœur-même de sa raison d'être, *Les enfants ouvrent la voie* a été conçu pour transformer ses participants en leur offrant l'accès à des possibilités d'apprentissage; en prévoyant des endroits où ils peuvent apprendre à connaître leurs droits et à militer pour eux; et en armant garçons et filles des compétences qui leur permettront de s'adapter aux exigences de la vie quotidienne, maintenant et à l'âge adulte.

En collaboration avec plus de 30 organismes locaux des cinq pays participants, nous avons travaillé en vue d'habiliter les enfants-travailleurs à devenir citoyens engagés et à obtenir un travail décent. *Les enfants ouvrent la voie* a véritablement transformé la vie des jeunes qui y ont participé; c'est-à-dire que le programme a eu une incidence positive sur la vie de plus de 15 000 garçons et filles dans cinq pays. Le programme prendra fin au début de 2016, mais son impact sur nos employés et les participants se fera ressentir pour des années à venir et on l'appliquera aux futures initiatives d'Aide à l'enfance.



Mention de source : Aide à l'enfance



Mention de source : Aide à l'enfance



Mention de source : Aide à l'enfance



Mention de source : Aide à l'enfance



Les résultats du programme Les enfants nous montrent le chemin sont sans équivoque. Dans les cinq pays participants, nous avons eu un impact indéniable sur la vie des garçons et filles qui travaillent.

Retombées du programme : Kenya

- Au début du programme, 41,6 % des garçons et filles ne fréquentaient pas l'école. À sa fin, 38,9 % étaient soit à l'école ou travaillaient dans des environnements non dangereux et seulement 1,4 % n'étaient ni à l'école, ni au travail.
- 380 enfants fréquentent actuellement l'école élémentaire.
- 662 adolescents fréquentent actuellement l'école secondaire, suivent une formation technique ou professionnelle ou vont à l'université.

Retombées du programme : Nicaragua

- 2 193 étudiants ont poursuivi leurs études; 957 d'entre eux prennent aussi part à des occasions professionnelles ou techniques.
- Le taux d'achèvement des études primaires est passé de 40 %, au début du programme, à 73 % en 2015.
- Au début du programme, 183 garçons et filles ne fréquentaient pas l'école. À la fin, 96,7 % le faisaient.

Retombées du programme : Pérou

- 95 % des garçons et filles ont terminé avec succès leurs études primaires.
- 86 % des enfants ont terminé le secondaire avec succès.
- 90 % d'entre eux comprennent leurs droits en matière d'éducation, de protection, de participation et de jeu.

Retombées du programme : Burkina Faso

- 478 enfants sont inscrits à l'école primaire.
- 96 adolescents sont actuellement en stage d'apprentissage.
- 142 enfants/adolescents font un travail dignifié.

Retombées du programme : Bolivie

- 76 % des garçons et filles d'âge primaire sont inscrits.
- 75 % des enfants d'âge secondaire reçoivent une éducation.
- 57 % des étudiants du secondaire appliquent ces leçons utiles à la maison.



Mention de source : Aide à l'enfance



Mention de source : Aide à l'enfance

La participation à Les enfants nous montrent le chemin a aussi permis à plusieurs des participants d'acquérir un actif important : leur voix. Ici, deux participants du programme nous font part de leurs récits.

L'histoire de Jordi

À 18 ans, Jordi Antonio Orozco est un garçon bien occupé. Il accomplit une journée complète de travail à la ferme familiale, au Nicaragua, puis il se met à faire ses devoirs. Jordi sait que peu d'enfants de sa collectivité vont à l'école, car bon nombre d'entre eux n'y voient pas d'utilité ou n'ont pas le soutien de leur famille. « Beaucoup de parents n'accordent pas de priorité à l'éducation de leurs enfants. Ils se foutent s'ils vont ou non à l'école et ne les aident pas avec leurs devoirs. »

La vie de Jordi a commencé à changer voilà deux ans, lorsqu'Aide à l'enfance est arrivé dans sa communauté. Il participait à un cours agro-écologique sur le café organique. Il signale fièrement que « nous n'utilisons pas de fertilisants chimiques sur notre café, seulement des fertilisants organiques, ce qui a permis d'accroître notre rendement. » Jordi a ensuite suivi un cours d'administration des affaires, ce qui lui a permis d'avoir accès à des capitaux d'amorçage pour mettre sur pied sa propre entreprise. Par conséquent, Jordi a non seulement acquis des compétences qui lui ont permis de gagner un revenu, mais sa confiance en soi a aussi grandi. « Avant, j'étais une personne très gênée. Lorsque je parlais, je croyais que j'allais dire des bêtises ou je ne disais pas même ce que je pensais. Maintenant je suis un des leaders de la communauté où je travaille avec d'autres pour prévenir l'exploitation des enfants et des adolescents. »

En 2017, Jordi obtiendra son diplôme du secondaire et il sait déjà ce qu'il fera par la suite, « J'ai deux idées, soit étudier pour devenir enseignant avec une bourse d'études ou obtenir un baccalauréat en anglais. » Quoi qu'il en soit, Jordi se tourne vers l'éducation. « J'aime partager ce que j'apprends et l'enseignement me permettrait de travailler avec les enfants. »

L'histoire de Daniela

Né sur le massif bolivien, Daniela Ramos Condori a 19 ans et quatre frères et sœurs. Il n'y a pas d'école secondaire dans son village. Elle doit donc fréquenter l'école d'un village voisin, où elle loge avec une famille de l'endroit, et elle ne revient à la maison que la fin de semaine.

Daniela participe au programme Les enfants ouvrent la voie depuis 2011. Elle a participé à des ateliers, au conseil étudiant de son école et, surtout, aux activités de promotion de l'éducation des Autochtones. Daniela dit que le programme a eu une incidence très variée sur sa vie. Un environnement d'apprentissage où on enseigne dans le langage local a été un atout inestimable pour Daniela et lui a permis d'améliorer son apprentissage. « J'ai appris à prendre de meilleures décisions et à savoir ce qui est préférable pour mon avenir. Avant, je ne savais pas dire à mon enseignant ou mes collègues de classe ce que je croyais être bon ou mauvais. Je ne disais rien. Maintenant je dis ce que je pense. »

L'exposition à une formation concernant les droits des enfants a donné à Daniela la confiance dont elle avait besoin pour s'affirmer, « le programme m'a aidée à éviter qu'on abuse de moi, en particulier en me défendant si quelqu'un tente de me violenter ou de m'abaisser. Lorsque je me rend au travail [pendant les vacances scolaires], je sais aussi que personne ne pourra abuser de moi, car je connais mes droits et mes fonctions. »

En regardant vers l'avenir, Daniela mentionne que « lorsque je terminerai l'école, je veux poursuivre mes études pour devenir une professionnelle qui a confiance en elle. »



JEUNESSE EN ACTION

« Grâce au projet, j'ai appris à lire et écrire. Maintenant, ce que je souhaite pour l'avenir, c'est d'ouvrir ma propre entreprise. C'est ainsi que le projet a changé ma vie. »

Ramey, participante au programme Jeunes en action.



Mention de source : Josef Raouf/Aide à l'enfance



Mention de source : Josef Raouf/Aide à l'enfance



Mention de source : Josef Raouf/Aide à l'enfance

Le programme Jeunesse en action d'Aide à l'enfance, offert en partenariat avec la Fondation MasterCard, a été mis sur pied en 2012, mais ce n'est qu'en 2015 qu'il a vécu une année réellement transformatrice. Jeunesse en action aide les garçons et les filles de 12 à 18 ans en milieu rural qui ne fréquentent pas l'école à améliorer leur statut socioéconomique et à créer des moyens de subsistance durables dans la chaîne de valeur agricole au Burkina Faso, en Égypte, en Éthiopie, au Malawi et en Uganda. Lorsque les participants s'inscrivent au programme Jeunesse en action, l'objectif définitif est de leur fournir les compétences et les connaissances pour se munir d'un moyen de subsistance durable et un emploi sécuritaire et légal. Pour ce faire, ils doivent avoir accès à une combinaison d'éducation non formelle et d'expériences d'apprentissage pratique pour leur permettre de prendre des décisions éclairées sur leur avenir en fonction de leur situation personnelle, de la collectivité où ils vivent et des réalités du marché local. L'année 2015 est la première où un nombre important de participants à Jeunesse en action ont commencé à terminer le programme.

Les diplômés de Jeunesse en action (JEA) terminent le programme se sentant transformés. Ils s'engagent

dans leurs communautés et avec les moyens de subsistance, ils économisent et ils optimisent les occasions de collaborer. Cette collaboration et les commentaires positifs reçus ont permis à Jeunesse en action de prendre son élan et les inscriptions au programme continuent aussi d'augmenter.

En date de décembre 2015, le programme comptait 17 053 participants, ce qui représente 43 p. cent de l'objectif du programme, ce qui nous permettra d'atteindre 39 850 jeunes avant la fin du programme. Mais ce ne sont pas uniquement les nombres qui montrent que ce programme aide les jeunes gens à transformer leurs vies, ce sont les jeunes eux-mêmes. Prenez Ramey, de l'Égypte. Ramey démarre sa propre pâtisserie. Bon nombre de jeunes Égyptiens laissent l'école en bas âge et ne peuvent ni lire ni écrire. Sans éducation, les jeunes ont de la difficulté à se trouver un emploi stable et à subvenir aux besoins de leurs familles.

« Grâce au projet, j'ai appris à lire et écrire... il est important de savoir lire et écrire de façon à savoir ce qui est écrit sur un document lorsque je le signe et ainsi éviter de me faire rouler par les autres. J'ai aussi appris à communiquer avec les autres de façon positive et respectueuse, » de dire Ramey.

Ramey participe au projet depuis 2014 et ce dernier a déjà eu un important impact sur sa vie. « Je ne songeais pas à démarrer ma propre entreprise avant de faire partie du projet. Maintenant ce que je souhaite pour l'avenir c'est d'avoir ma propre entreprise. C'est ainsi que le projet a changé ma vie. »

Jeunesse en action est un projet ambitieux pour Aide à l'enfance, ses objectifs et son impact transformationnels étant visibles dans chacun de ses participants. Aide à l'enfance est fier de Jeunesse en action et de l'engagement et de la détermination de son personnel et de ses participants. La transformation de jeune décrocheur à membre engagé de la communauté n'est pas tâche facile, mais les participants de Jeunesse en action ont démontré à maintes reprises qu'avec le soutien et l'encouragement nécessaires, ils peuvent atteindre leurs objectifs. Comme l'explique Saba, 16 ans, « Je me suis fixé certains objectifs pour la vie et pour la façon de surmonter les défis et d'atteindre mes objectifs. C'était important pour moi de me fixer des objectifs dans la vie pour créer ma propre identité, mon propre travail, mon propre revenu pour me permettre, à moi et ma famille, d'avoir une vie meilleure à l'avenir. »



PROGRAMMES AUTOCHTONES NATIONAUX



Mention de source : Aide à l'enfance



Mention de source : Aide à l'enfance

Un regard vers l'avant

L'année qui approche promet d'être transformatrice pour les Programmes autochtones nationaux d'Aide à l'enfance. Misant sur notre cadre relationnel, nous entendons étendre la portée des programmes actuels tout en faisant l'essai de nouvelles initiatives.

L'essai de notre Programme de préparation aux situations d'urgence prendra fin au début de 2016 et, même s'il n'est toujours pas terminé, il s'agit déjà d'un succès. Aide à l'enfance a collaboré avec deux communautés pilotes, la nation des Siksika, en Alberta, et les Nations indépendantes Wabaseemoong, en Ontario, pour faire en sorte qu'elles soient prêtes à répondre aux besoins uniques des enfants en cas d'urgence. Compte tenu des résultats positifs, le programme se prépare à prendre de l'ampleur. De même, le programme Youth Peer Helper [Pair-conseiller adolescent] prendra aussi de l'ampleur en 2016. Ayant déjà travaillé avec 13 collectivités des Premières Nations dans le Nord de l'Ontario et touchant 800 autres jeunes, nous espérons maintenant étendre ce projet de collaboration à de nouvelles collectivités du pays.

Un de nos programmes passera aussi de l'étape de concept à celle de projet pilote en 2016. Le programme Adolescent Skills for Successful Transitions [Compétences d'adolescent pour transitions réussies] aidera aux jeunes Autochtones à acquérir de nouvelles compétences et se préparer à gagner leur vie.

Aide à l'enfance continuera de s'efforcer de devenir chef de file canadien reconnu parmi les ONGI avec une approche novatrice axée sur les méthodologies autochtones, et orientée par celles-ci, et sur le rétablissement des cultures et valeurs autochtones.

PROGRAMME DE JEUNES PAIRS-CONSEILLERS

Au Canada, les problèmes de santé mentale chez les jeunes des Premières Nations sont un sujet de préoccupation nationale. Pour y faire face, Aide à l'enfance a établi un partenariat avec le Kenora Chiefs Advisory pour offrir le programme Jeunes pairs-conseillers (JPC). Les pairs-conseillers jouent l'important rôle de pont vers les services préventifs et cliniques de santé mentale pour ce qui est du taux élevé de suicide dans les communautés des Premières Nations. Le programme Jeunes pairs-conseillers vise à permettre aux jeunes d'acquérir des compétences et des connaissances en matière de prise de décision, de communication et vie personnelle pour devenir des pairs-conseillers confiants.

Le programme Jeunes pairs-conseillers s'adresse aux jeunes aux prises avec des défis de taille. Les enjeux auxquels ils font face comprennent le racisme, l'intimidation, l'isolement, le chagrin et le traumatisme découlant de suicides tentés et réussis au sein de leurs communautés. Plusieurs des participants au programme JPC déclarent qu'ils ont de la difficulté à demander de l'aide aux adultes. Le programme a donc été conçu par le Kenora Chiefs Advisory, dans le Nord-Ouest ontarien, pour permettre à ces jeunes de s'entraider. Ils créent une ligne d'aide accessible au sein de leur communauté grâce au programme JPC qui met à profit la participation des aînés et joint la culture anishnabek traditionnelle aux approches conventionnelles pour créer un modèle de guérison communautaire.

Aide à l'enfance est fier de ce programme, étant convaincu de l'importance de notre travail, tant au Canada qu'à l'étranger. Et les résultats sont sans équivoque. Les jeunes qui suivent ce programme sont réellement transformés.

« Maintenant j'ai confiance en moi lorsque je m'adresse aux gens. J'ai le courage de les rencontrer, de leur offrir mes conseils et de leur montrer le bon chemin. »

- Mikaela, participante au programme Jeunes pairs-conseillers.

Mention de source : Aide à l'enfance



Mention de source : Aide à l'enfance

Mention de source : Aide à l'enfance



**AIDE À L'ENFANCE,
LE NATIONAL ABORIGINAL COUNCIL OF MIDWIVES
ET CARTER'S OSH KOSH**



Pourvue d'une préoccupation commune pour la santé des mères et des enfants et d'un engagement partagé envers l'importance du travail accompli au Canada, pour le bien-être des Canadiens, cette collaboration à triple volet a connu un grand succès en 2015 et se prépare à prendre de l'expansion en 2016.

Les partenariats sont la pierre angulaire d'Aide à l'enfance et la collaboration, une de ses valeurs fondamentales. Lorsque nous offrons nos programmes dans 120 pays, nous accordons la priorité à la collaboration avec les partenaires locaux afin de répondre aux besoins de la communauté et de produire un changement positif durable.

Chez Aide à l'enfance, il y a toujours lieu de célébrer les nouveaux partenariats. Un des nouveaux partenariats de 2015, qui nous inspire une profonde fierté, est la relation avec le National Aboriginal Council of Midwives (NACM). En tant qu'organisme fondé sur les droits, Aide à l'enfance veille à ce que les enfants puissent se prévaloir des droits qui leur sont garantis en vertu de la Convention relative aux droits de l'enfant de l'ONU. Aide à l'enfance Canada veille aussi au respect des droits garantis en vertu de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. Ce document garantit, en outre, le droit au choix de lieu de naissance. Pourtant bon nombre de femmes autochtones

n'ont tout simplement pas ce choix au Canada. Les évacuations forcées par manque d'installations de soins de santé et/ou de professionnels en soins de santé adéquatement formés violent continuellement ce droit, dans l'ensemble du pays. Outre ses autres intérêts, le NACM milite pour le rétablissement de la formation de sage-femme et des services de sage-femme en plus du choix de lieu de naissance. Aide à l'enfance est extrêmement heureuse d'avoir établi un partenariat avec le NACM et est fière d'ajouter le projet d'accouchement aux programmes destinés aux Autochtones offerts au Canada. Exécuté en collaboration avec le NACM, ce projet cherchera à accroître et conserver les connaissances traditionnelles sur l'expérience de l'accouchement, tout en augmentant la capacité des communautés locales à retenir les services de travailleurs de la santé formés. En réexaminant les pratiques traditionnelles et l'histoire, le NACM et Aide à l'enfance espèrent transformer l'expérience contemporaine de l'accouchement pour les femmes autochtones du Canada.

Misant sur son partenariat avec le NACM, Aide à l'enfance a conclu un nouveau partenariat avec Carter's Osh Kosh, le plus important détaillant de vêtements d'enfants au monde. Établi en 2014, le partenariat avec Carter's Osh Kosh porte sur la santé des mères et nouveau-nés autochtones. Carter's Osh Kosh démontre son soutien pour cette cause par les trois campagnes de financement annuelles qu'organise la compagnie, une première pendant la période des Fêtes, en décembre, une deuxième vers la fin de l'été, pour la rentrée scolaire, et une dernière au printemps, à l'occasion de Pâques. Les fonds recueillis grâce à ces initiatives appuient directement le travail d'Aide à l'enfance et du NACM. Pourvue d'une préoccupation commune pour la santé des mères et des enfants et d'un engagement partagé envers l'importance du travail accompli au Canada, pour le bien-être des Canadiens, cette collaboration à triple volet a connu un grand succès en 2015 et se prépare à prendre de l'expansion en 2016.



Le fait de permettre à chaque enfant d'atteindre son plein potentiel est une responsabilité partagée qui bénéficiera à tous les Canadiens.



WI-MINO-KISIKAT – CADRE RELATIONNEL D'AIDE À L'ENFANCE

En 2015, Aide à l'enfance finalisait son Cadre relationnel intitulé *Wi-Mino-Kisikat – It's Going to be a Good Day, A New Beginning*, qui constitue le document constitutif pour l'ensemble des programmes autochtones nationaux. Orienté par le Cercle consultatif autochtone national et mettant à profit la contribution d'intervenants autochtones et non autochtones, le Cadre relationnel a été créé pour illustrer les principes et les protocoles culturels nécessaires pour établir des relations fructueuses avec des partenaires autochtones.

La création du Cadre relationnel a été un processus de transformation pour Aide à l'enfance. Le résultat final a été l'élaboration de principes directeurs qui permettront à l'organisation de se doter d'une approche entièrement nouvelle à l'établissement de relations avec les communautés autochtones dans l'ensemble du pays. Cette relation reposera sur le respect de la sécurité culturelle et la confiance qui en découle.

Aide à l'enfance reconnaît et comprend que chaque communauté est unique et que les cultures et patrimoines des Premières Nations, des Inuits et des Métis sont très variés. Ainsi nous appuierons les forces, les besoins et les actifs uniques de toutes les communautés canadiennes avec lesquelles nous collaborons et nous nous fierons à leurs contributions pour éclairer nos actions.

En tant que pays, le Canada se doit de délaisser les approches colonisatrices qui marginalisaient la vision du monde des Autochtones pour devenir un pays qui préconise la guérison, la réconciliation et le renouvellement, ce qu'il est en train de faire. Aide à l'enfance reconnaît que seul l'établissement de relations et de partenariats sécuritaires du point de vue culturel avec les peuples autochtones permettra de produire des changements positifs. Notre Cadre relationnel orientera notre vision commune vers la justice sociale et l'établissement de communautés plus saines et sécuritaires pour tous les enfants. Le fait de permettre à chaque enfant d'atteindre son plein potentiel est une responsabilité partagée qui bénéficiera à tous les Canadiens.



Mention de source : Aide à l'enfance

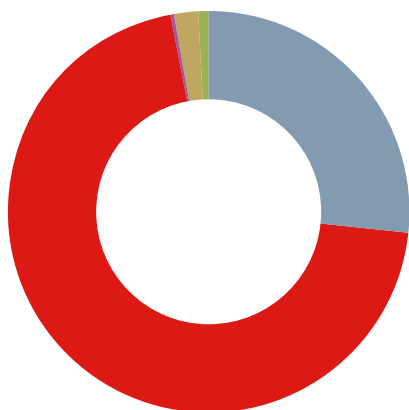


Mention de source : Aide à l'enfance



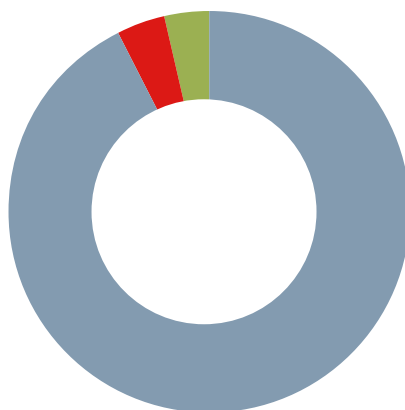
APERÇU FINANCIER

D'OÙ VIENT NOTRE ARGENT



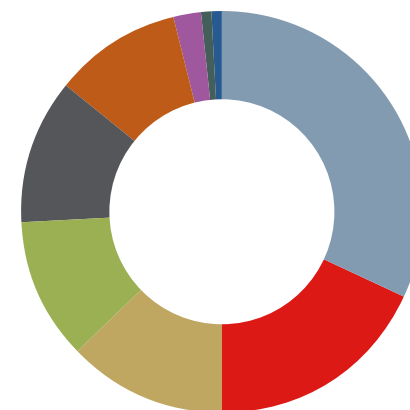
● Subventions	70,4 %
● Dons	26,0 %
● G/P en capital non réalisés	2,0 %
● Legs	0,8 %
● Intérêts et autres revenus	0,1 %

COMMENT AVONS-NOUS INVESTI NOTRE ARGENT



● Programmes	92,5 %
● Financement	4,0 %
● Administration	3,5 %

PROGRAMMES INTERNATIONAUX



● Afrique de l'est	32,1 %	● Amérique du Sud	10,4 %
● Moyen Orient	18,2 %	● Amérique du Nord	2,2 %
● Afrique de l'ouest	12,7 %	● Afrique Centrale	0,8 %
● Asie	11,5 %	● Amérique Centrale	0,7 %
● Gestion des programmes	11,5 %		



MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



Jeff Donahue – Président

Richard Stursberg – Vice-président

David Rozee – Trésorier

Myrna Alexander

Heather Ferguson

Myra Freeman - (l'honorable)

David Masse

Dan Mills

Kenn Richard

Françoise Roy

Lauren Snyder-Gault

Steve Yuzpe

Denise LeBlanc – ancienne vice-présidente, démissionné le 27 janvier 2016

Kirby Chown – ancien président, mandat terminé à l'AGA de 2015

Tracey Jennings – ancienne trésorière, mandat terminé à l'AGA de 2015

Ferox Kassam – ancien trésorier intérimaire, mandat terminé à l'AGA de 2015

Jocelyne Lafrenière – démissionné le 15 janvier 2015



Mention de source : Allan Gichigi / Aide à l'enfance



Aide à l'enfance
Save the Children

Save the Children Canada
4141 rue Yonge, bureau 300
Toronto, Ontario, M2P 2A8

Téléphone : (416) 221-5501
Sans Frais : 1-800-668-5036
Télécopieur : (416) 221-8214

info@savethechildren.ca
www.aidealenfance.ca

